Petite chronique pour le débat sur la transition énergétique- n°10

Elles ne se laisseront pas faire!

Les grandes entreprises de l'électricité déplorent que « La quasi-totalité des scénarios qui sont proposés [dans le cadre du débat national sur la transition énergétique] reposent, explicitement ou implicitement, sur une décroissance de la demande d'énergie en général, et d'électricité en particulier". (*)

Vous avez remarqué le gros mot qu'elles emploient ? « Décroissance » ! Ouch ! Alors ça c'est perfide !

Ces entreprises, rassemblées dans l'Union Française de l'Electricité (UFE) veulent bien qu'on cherche à faire des économies, mais à condition qu'on reporte notre consommation sur d'autres usages pour compenser. Et comme les prix vont augmenter, gling-gling leurs tiroirscaisses!

Rassurons-nous, c'est pour notre bien. Voyez l'argument :

"Cette année, la France, avec une croissance du PIB de moins de 0,5%, sera, en fait, en situation de décroissance (...) pour autant, doit-on raisonner, pour ne pas dire miser, dans le cadre de la transition énergétique, sur la poursuite d'une économie en décroissance ?". (*)

C'est vrai que la consommation électrique est en (petite) baisse. En kiloWattsxheures. En Euros, on en reparlera ...

Et alors ? Investir en équipements économes pour pouvoir aller au théâtre plutôt que pour faire des déchets nucléaires, ça détruit l'emploi ? Ou même, vu qu'on annonce une hausse de 30 % des tarifs des particuliers avant pas longtemps, économiser pour pouvoir simplement continuer à payer les mensualités de l'appartement, c'est indécent ?

Vous pouvez compter sur leur lobby : il essaye déja de nous le faire croire.

(*) C'est dans l'édito du 18 mars 2013 sur le site de l'UFE.

Ban Ki-Moon non plus

Le Secrétaire Général des Nations Unies, en visite à Monaco le 3 avril 2013, n'a pas mâché ses mots. (**) Il a déclaré devant un parterre de personnalités qu'il serait bientôt trop tard pour sauver la santé environnementale de la planète :

"Les paroles n'ont pas été suivies d'effets. Il sera bientôt trop tard. Nos modes de consommation sont incompatibles avec la santé de la planète. Notre empreinte écologique est démesurée", a-t-il asséné.

"Nous devons aussi adopter, d'ici à 2015, un instrument universel et juridiquement contraignant relatif au climat, afin que tous les pays prennent des mesures supplémentaires pour réduire les effets des changements climatiques et s'y adapter"



(**) Sources : AFP et plusieurs médias